

Roger Serieys interviewé par Christiane Peugeot

Roger Serieys est un monsieur qui abrite une vingtaine d'animaux chez lui. Il a consacré sa vie à les défendre, les soigner et les aimer. Dans les années 80, membre d'un commando pour la protection des animaux, Roger et ses amis ont sauvé de nombreux chiens de la vivisection.

Christiane : Roger, quel est ton premier souvenir ?

Roger : J'ai neuf ans. Notre chien s'est fait culbuter par une voiture. Alors mon grand-père l'a pris dans ses bras pour le consoler et le soigner. Le chien s'est remis et a complètement guéri.

***Première conclusion** : le sens de la vie de notre ami Roger sera de soigner et de consoler tout ce qui souffre, animaux comme humains.*

Christiane : Roger, pourquoi t'occupes-tu des autres ?

Roger : Parce que je m'intéresse à leur vie et que j'aime les aider et leur donner des conseils.

Christiane : Il en fut ainsi toute ta vie ?

Roger : Oui.

Christiane : Y'a-t-il des gens que tu n'aimes pas ?

Roger : Non, les personnes sont différentes les unes des autres, mais rien à voir avec les sentiments.

Je suis comme mon père, pour moi, le passé c'est le passé.

Christiane : Selon toi, quelle est la plus grande des qualités humaines ?

Roger : L'amour... l'amitié. Mais l'amitié est plus solide que l'amour.

Christiane : Et si tu devais recommencer ta vie ?

Roger : J'ai été content de ce que j'ai fait.

Christiane : Es-tu croyant ?

Roger : La religion ne me passionne pas.

Christiane : Et si tu rencontrais Dieu ?

Roger : Je lui dirais bonjour... et que je crois ce que je vois !

Christiane : Penses-tu qu'il y a quelque chose après la mort ?

Roger : Je me pose la question ! J'aime bien lire les ouvrages mystérieux.

Christiane : Que t'apporte notre centre ?

Roger : Beaucoup ! Ambiance, amitiés, rencontres, je me sens bien.

Christiane : Pourquoi sommes-nous là ?

Roger : Pour aider les autres.

Christiane : Et ton fils ?

Roger : Il a été baptisé républicain.

Christiane : As-tu fait la guerre ?

Roger : Jeune, j'ai été en Tunisie, en Algérie, au Maroc où je m'occupais du départ des avions.

Merci infiniment Roger. Tes paroles comme ta bonté sont un élixir d'apaisement pour nous tous.